



CH comme chasselas «new taste»

DÉGUSTATION • *Le projet de Mémoire des vins suisses compte aujourd'hui 30 000 bouteilles, dont l'évolution est suivie dans le temps. Les chasselas sont une révélation pour les experts.*

PIERRE THOMAS

Lancé par des journalistes zurichois et des producteurs de tout le pays, il y a douze ans, la Mémoire des vins suisses (MDVS) défend l'image de la diversité des vins suisses illustrée en 54 exemples. L'idée de départ était simple pour Christian Zündel, un des «mousquetaires» alémaniques rénovateurs du merlot du Tessin, et Stefan Keller, journaliste, aujourd'hui relayés par le Vaudois Charles Rolaz, patron de Hammel à Rolle, président, et Andreas Keller, journaliste zurichois, et leur comité: réunir des producteurs et des prescripteurs pour suivre dans le temps l'évolution des vins suisses. On le sait, ils ont la réputation de mal vieillir, en blanc comme en rouge.

Les vignerons partenaires, choisis sur dégustation par un jury de journalistes, s'engagent à mettre à disposition 60 bouteilles du vin élu, année après année. Des dégustations régulières, en interne, pour commenter les vins sur le site internet de la Mémoire, et publiques, à l'assemblée annuelle, mais aussi à Düsseldorf, à l'occasion du Salon ProWein, fin

de vieux cépages helvétiques? Ou alors un club de l'élite des vins suisses? Pour eux, son rôle n'est pas clair. Et, de fait, la Mémoire n'est ni l'un, ni l'autre. Certes, elle a accepté des cépages typiques de leur lieu de production, comme le seul vin fribourgeois, le traminer du Vully, de Christian Vessaz, du Cru de l'Hôpital, à Môtier.

Parce qu'elle exige une participation sur la durée, la Mémoire n'est pas un palmarès annuel des vins de Suisse. Des meilleurs vignerons serait plus exact. Car comme il faut juger les restaurants gastronomiques sur la régularité, les grands vignerons se révèlent d'abord dans les petits millésimes. Gianni Fabrizio explique: «Il n'y a pas que des grands vins, ici. Même si le cornalin de Denis Mercier et la syrah d'Axel et Jean-François Maye sont sans doute les meilleurs de Suisse. J'ai bien apprécié les pinots noirs des Grisons, les merlots du Tessin, que je connais mal, même si je vis en Italie! Et les chasselas ont été une vraie révélation.» «La Mémoire est une excellente idée. En Allemagne,

